

Conférence de Carême
28 Février 2016
Eglise Saint Leu - Amiens

Introduction à la miséricorde

Par Mme Cécile Revol-Buisson

Parfois, à la gare quand on attend quelqu'un qu'on ne connaît pas, on ne rencontre jamais avec la personne, car on attend une autre personne. On s'est fait une idée de ce qu'elle est sur la description qu'on nous en a faite. Quand elle se présente enfin, elle est souvent différente de ce qu'on attendait.

C'est l'histoire d'une petite fille qui veut dessiner Dieu. "Dis papa, à quoi il ressemble Dieu?"

Ma chérie, répond le papa, Dieu, personne ne l'a jamais vu. On ne sait pas. La petite fille lui répond: Hé bien quand j'aurai fini mon dessin, on le saura, on saura à quoi il ressemble.

Quel Dieu avons-nous ? Attendons-nous ? Est ce qu'on parle du même Dieu que celui de Jésus christ?

Ainsi de Dieu pour nous jusqu'à ce qu'on ait fait la rencontre. La rencontre est toujours celle de la miséricorde.

Béni soit Dieu le Père de notre Seigneur Jésus Christ,

Le Père des miséricordes (le Père plein de tendresse)

Et le Dieu de toute consolation, (le Dieu de qui vient tout réconfort)

Qui nous console dans toute notre tribulation, (Dans toutes nos détresses il nous réconforte)

Afin que, (ainsi nous pouvons réconforter tous ceux qui sont dans la détresse)

Par la consolation que nous même recevons de Dieu, (grâce au réconfort que nous recevons nous mêmes de Dieu)

Nous puissions consoler les autres en quelque tribulation que ce soit. (2 cor. 1.3)

Voilà pour bien nous mettre d'accord sur notre Dieu. C'est celui-là que nous cherchons à rencontrer, celui que nous attendons.

Marie la personne la plus aimée et priée au monde. Celle qui rejoint les plus pauvres et les désespérés. C'est elle qui incarne le mieux la miséricorde divine. Laissons-la-nous parler de Dieu.

C'est la femme par excellence. C'est l'enfance de l'humain, mais c'est aussi l'humanité aboutie, engendrée, transfigurée par Dieu.

Marie a porté en son sein au fond d'elle celui qui **est** la miséricorde. Personne sinon elle ne peut aussi bien connaître la profondeur de sa miséricorde, elle à qui il a été aussi fait miséricorde à sa conception. Pardonnée sans avoir péché, relevée sans être tombée, elle n'a par grâce jamais connu le péché. Elle est recouverte entièrement de la miséricorde infinie du Très-Haut:

L'habit de fête pour nous est pour elle son habit de naissance ...

Quel mystère.

Nous pouvons nous dire qu'il est prophétique de ce que Dieu veut pour chacun de nous:

Pardonnée à l'avance, couverte de la miséricorde avant même la blessure du péché.

Comment est-ce possible?

Dieu projette de nous faire grâce avant même notre faute.

Ne sommes-nous pas prêts à tout quand nous enfantons un enfant ? À l'aimer et à tout lui donner sans rien attendre...Une mère a dans son cœur tant d'amour que parfois même elle peut pardonner le futur... La faute non encore commise. Dieu est mère...Quoique tu fasses dans ta vie tu resteras toujours mon enfant. (*Même si se trouvait une mère pour t'oublier, moi, je ne t'oublierai jamais dit le Seigneur*) Isaïe 49/15

Dieu a tant d'amour à donner qu'Il le donne n'importe comment...Il gaspille même sa miséricorde à faire miséricorde à ceux qui n'en ont pas besoin apparemment ! Ou ceux qui le refusent des milliers de fois...

Mais qui n'en a pas besoin? Même Marie en a eu besoin à sa conception. Elle est une vraie femme.

Il s'est penché sur son humble servante désormais tous me diront bienheureuse.

Il faudrait méditer ce cri de louange de Marie.

Il n'y a pas d'amour sans miséricorde. C'est là le mystère...

Dieu a gaspillé sa miséricorde et il continue malgré tous les péchés des hommes.

Il donne et donne infiniment comme dit le chant.

Son amour se donne à tous inlassablement.

Humblement, Dieu donne et redonne le pardon, l'amour à l'homme parce que c'est son être même. Ce n'est pas un devoir d'amour, c'est l'Amour. Dieu ne peut pas être autre chose. Même rejeté, bafoué, son amour se re-donne à l'infini. C'est son ADN

Béni soit Dieu le Père plein de tendresse le Dieu de qui vient tout réconfort. Dans toutes nos détresses il nous réconforte.

1) **Qui est ce que j'attends ?**

Il n'y a pas d'amour pour moi sans miséricorde, pas de miséricorde sans pardon pas de pardon sans péché:

Quel est celui des deux qui aimera le plus ? Celui à qui on a le plus remis

Parabole du débiteur: quelqu'un qui me fasse grâce de mes dettes.

Parce qu'il lui a été beaucoup remis, il montrera beaucoup de reconnaissance

Marie Madeleine: un sauveur

parce qu'elle a montré beaucoup d'amour il lui sera remis beaucoup

Je suis entré chez toi, et tu ne m'as pas versé d'eau sur les pieds ni arrosé les pieds de tes larmes.

Vision de mon péché, pardon infini et Vie m'ont été donné en même temps, comme si il était impossible d'accueillir mon péché sans la miséricorde et la l'Amour de Dieu sans pleurer sur mes péchés.

La suffisance, l'amour de moi-même, l'orgueil m'aveuglaient. Je ne pouvais pas recevoir Dieu, l'Amour. Il n'y avait pas de place pour Lui dans ma vie.

Mon cœur a été préparé à cette expérience par un chemin de souffrance. Petit à petit, le Seigneur a creusé en moi le désir de la foi par le besoin d'être consolée ... (voir texte plus haut)

Je criais déjà vers Lui. Criez-vous vers Jésus ? De quoi avez-vous besoin d'être consolé aujourd'hui ? Attendons-nous ce Dieu dont nous parle St Paul ?

Nous sommes là, sur le quai de gare de notre vie avec une lourde valise et nos larmes d'impuissance à la remuer tout seul.

Quel Dieu attendons-nous ? Attendons-nous d'être consolés ? On commence à pleurer sur ses épreuves et on finit par pleurer sur son péché quand le Père nous prend dans ses bras.

Si vous criez vers Lui : un pauvre entend Dieu lui répond, il le délivre de toutes ses angoisses (psaume 34 6) vous serez exaucés. Vous pleurerez d'abord sur vos peines, et vos angoisses, puis viendront les larmes avec la paix du cœur et même la joie de la miséricorde.

Le pape dit quelque chose de beau à propos des **larmes**: Pour une vraie conversion, il a invité à un examen de conscience : « *Est-ce que je pleure ?... Les pleurs font-ils partie de nos prières ?* ». En effet, les larmes permettent de « purifier » le cœur. « *Les hypocrites ne savent pas pleurer ; ils ont oublié comment on pleure ; ils ne demandent pas le don des larmes* ».

Anne Lécu « *Si Dieu lui-même pleure, c'est que les larmes sont un chemin vers lui, une réponse à sa présence, un lieu où le rencontrer puisqu'il s'y tient.* »

Ainsi certaines larmes humaines sont-elles bien à accueillir non pas comme des marques d'affliction, et moins encore comme des signes de mal-être, mais comme des perles fines entrevues, tels des dons, au coin des yeux : la grâce des larmes, un don de Dieu.

Depuis combien de temps n'avez-vous pas pleuré sur vos péchés? Dans les bras de Jésus...pleuré sur vos indignités, vos manques d'amour.

L'expérience que j'ai, c'est que les larmes de contrition viennent comme un don de Dieu quand on touche l'Amour.

Marie-Madeleine a touché l'Amour, son Seigneur physiquement. Elle a pleuré sur ses pieds. Elle a mouillé ceux-ci de ses larmes. Elle les a essuyés avec ses cheveux.

Les cheveux étaient la parure de la femme chez les juifs. Ce qui lui servait à séduire les hommes est devenu linge sacré, voile pour essuyer les pieds de Dieu. Ses pieds qui ont marché sur notre terre, se sont abîmés par la marche sur le sol des hommes. Marie-Madeleine a fait plus que regretter ses péchés, elle a cherché à effacer la boue de cette terre sur laquelle le Christ marche et se salit. Elle pleure de voir l'Amour souillé par ses péchés.

Lorsque je me suis convertie, comme beaucoup d'autres, j'ai été envahie à la fois par la lucidité sur moi-même, mon péché d'orgueil, ma petitesse et la miséricorde infinie de Dieu pour moi.

Les mots sont pauvres. Très pauvres.

Cette expérience a marqué ma vie pour toujours. Elle y a laissé un sceau d'amour.

Le baiser d'amour de la belle au bois dormant. Dieu nous réveille de la mort par un baiser d'amour. Il réveille notre cœur. Je ne savais pas que j'étais morte, mais Jésus m'a réveillée par ce baiser de l'Esprit-Saint.

Laissons-nous consoler par Marie, elle nous met dans les bras du Père. Elle nous cherche là où nous sommes perdus sur ce quai de gare de notre vie. Elle nous montre le Père.

Est-ce que je me sens jugée, humiliée ?

La femme adultère jean 8 (1/11),

*Jésus se rendit au mont des Oliviers. **2** Mais dès le matin il revint dans le temple et tout le peuple s'approcha de lui. Il s'assit et se mit à les enseigner.*

***3** Alors les spécialistes de la loi et les pharisiens amenèrent une femme surprise en train de commettre un adultère. Ils la placèrent au milieu de la foule*

***4** et dirent à Jésus: «Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère.*

***5** Moïse, dans la loi, nous a ordonné de lapider de telles femmes. Et toi, que dis-tu?» **6** Ils disaient cela pour lui tendre un piège, afin de pouvoir l'accuser.*

Mais Jésus se baissa et se mit à écrire avec le doigt sur le sol.

***7** Comme ils continuaient à l'interroger, il se redressa et leur dit: «Que celui d'entre vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle.»*

***8** Puis il se baissa de nouveau et se remit à écrire sur le sol.*

***9** Quand ils entendirent cela, accusés par leur conscience ils se retirèrent*

un à un, à commencer par les plus âgés et jusqu'aux derniers; Jésus resta seul avec la femme qui était là au milieu.

10 *Alors il se redressa et, ne voyant plus qu'elle, il lui dit: «Femme, où sont ceux qui t'accusaient? Personne ne t'a donc condamnée?»*

11 *Elle répondit: «Personne, Seigneur.» Jésus lui dit: «Moi non plus, je ne te condamne pas; vas-y et désormais ne pêche plus.»]*

Jésus n'est pas intéressé par son péché, par ces accusations sur elle, il ne veut pas se poser en juge.

Jean 12/47 Si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde point, ce n'est pas moi qui le juge; car je suis venu non pour juger le monde, mais pour sauver le monde.

*Jean 8:15, 16,26 Vous jugez selon la chair; moi, je ne juge personne.... Il n'est pas venu pour juger le monde mais pour que le monde soit sauvé par lui. Il prend le temps, se penche et écrit sur le sol...écrit-il la première fois la Parole des textes sacrés ? **Le doigt de Dieu qui écrit ressemble à celui qui a écrit les tables de la loi.** Jésus écrit par deux fois sur le **sol du monde**. Je veux croire que la deuxième fois Il écrit le pardon la miséricorde de la nouvelle alliance. Dieu a donné des règles à Moïse "à cause de la dureté de leur cœur". Dieu est l'Amour ...Jésus nous le dit tout au long de sa vie... **Il est bien au-delà des règles. Il n'accuse pas et il serait le seul à pouvoir le dire, le seul qui n'a jamais péché.** Jésus se penche et écrit dans le sable...Il réécrit et grave en notre terre avec son doigt recréant ainsi un monde de paix par sa miséricorde. C'est écrit, gravé, scellé dans notre terre.*

Même si notre cœur nous accuse, Dieu est plus grand que notre cœur (1 Jean 3 /20)

On revient souvent à Dieu quand on est **accusé par la société** (en prison), par notre cœur et parfois sans réels sentiments de regrets.

Cette femme n'avait rien demandé. Les pharisiens et les prêtres la lui ont amenée pour le mettre à l'épreuve. Elle sert de piège. On se moque d'elle en fait **ce n'est pas elle qui les intéresse, c'est son péché. Elle se fait humilier en public.**

L'humiliation est un chemin de souffrance qui nous mène à l'humilité, à nous mettre à genoux. Personne ne mérite l'humiliation. Nous la vivons toujours injustement, même si nous avons péché. Elle peut nous révolter ou nous mener aux pieds de Jésus. Nous pouvons nous débattre et crier à l'injustice ou nous réfugier dans ses bras.

Relisons ce beau texte, prenons le temps de lire la Parole écrite pour nous sur notre sol, puis restons seuls avec Jésus comme cette femme et laissons-nous toucher, regarder, aimer par Lui. (*Se mettre à genoux est un acte privé Etty Ellisun*)

Notre Seigneur

Laissons-lui-nous dire: Où sont -ils ceux qui t'accusent? Personne ne te condamne.

Moi non plus je ne te condamne pas.

Si tu es humiliée aujourd'hui à cause de ta vie, laisse toi d'abord regarder avec amour par Jésus. Il ne te condamnera pas. **Dieu a horreur du péché, pas du pécheur;**

Le pape a invité à faire un examen de conscience en se posant des questions : « Est-ce que je crois que le Seigneur m'a sauvé gratuitement ? Moi, est-ce que je crois que je ne mérite pas le salut ? Est-ce que quelque chose se mérite de Jésus-Christ, et de ce qu'il a fait pour moi ? »

*« Posons-nous aujourd'hui ces questions, a répété le pape, ainsi nous serons fidèles à cet amour si miséricordieux, un amour de père et de mère, parce que Dieu dit qu'Il est comme une mère avec nous : un amour de grands horizons, sans limites, sans limitations. **Et ne nous laissons pas tromper par les docteurs qui limitent cet amour.** »*

Puis va et ne pèche plus. La miséricorde a traversé son cœur quand elle est restée seule avec Jésus.

La peur

Tant qu'elle se sentait accusée, elle était dans **la peur. La peur nous empêchera toujours de recevoir la miséricorde de Dieu.**

Dès le départ la peur nous empêche de recevoir l'Amour.

Dans le jardin, le paradis terrestre, l'homme s'est caché parce qu'Il a eu peur.

Se cacher de Dieu, voilà ce que nous faisons en permanence.

Avoir peur de Dieu de son jugement sur nous, c'est le pire pour nous.

Quand ils sont petits les enfants se cachent quand ils ont fait une bêtise ou pour l'accomplir. Souvent, les miens chantonnaient doucement et d'un coup, je ne les entendais plus et ne les voyais plus...Ils étaient devenus silencieux et s'étaient cachés.

Je savais alors que la bêtise n'était plus loin !!! Je partais à leur recherche Nous avons peur du Père parfois parce que nous en avons une image terrible. C'est souvent celle de notre propre enfance.

Quand j'étais enfant, j'étais turbulente et pleine d'imagination pour faire des bêtises, au point qu'un jour j'ai même demandé à mes parents quand ça s'arrêtait " de faire des bêtises" j'avais l'impression que c'était malgré moi...

Un jour d'été, prise dans mon jeu, j'avais fabriqué des routes dans les graviers du jardin avec l'eau du tuyau d'arrosage et l'eau avait coulé ainsi une bonne partie de l'après-midi, inondant la cour et créant de grandes flaques d'eau ! Ma mère était furieuse après moi, et ne sachant comment me punir, elle avait essayé de me faire peur en décidant cette fois que mon père me punirait lui-même le soir. J'ai attendu sa punition avec angoisse et son retour, m'imaginant le pire...Pourtant mon père était un homme doux et j'avais pour lui beaucoup d'affection. J'ai eu peur de lui quand il est arrivé et je me suis cachée. Il m'a cherché et m'a prise dans

les bras tendrement heureux de me retrouver après une journée de travail. Ses reproches ont été courts et plein de tendresse.

Je me suis demandé longtemps pourquoi j'avais douté de lui, de son amour pour moi.

J'ai mesuré plus tard la chance que j'avais eue d'avoir la tendresse de ce père terrestre.

Beaucoup d'entre nous ont à accueillir une image du Père céleste si différente de ce qu'ils ont connu. C'est alors très difficile. C'est Jésus qui les mènera vers ce Père plein de tendresse.

Est-ce que je dois quelque chose à Dieu ?

J'ai un super accompagnateur et aussi confesseur.

Chaque fois que je me confesse à lui, il me dit à la fin du sacrement de réconciliation:

Récite le magnificat...

Au début, je n'étais pas habituée, et je pensais que c'était une drôle de pénitence...

J'avais l'habitude d'enchaîner des "Je vous salue" et des "Notre Père"...

Ça ne faisait pas très sérieux.

Puis j'ai apprécié cette prière qui me mettait en joie dans la louange et l'action de grâce, la vraie reconnaissance de ce salut offert par Jésus sur la croix, la prière de Marie parce que je venais d'être lavée de tout péché par mon Seigneur et que je lui ressemblais un peu pour quelques secondes.

Plus tard, j'ai même compris que cette histoire de pénitence est bien mal venue pour beaucoup d'entre nous. **Comme si il fallait payer la miséricorde du Seigneur.** Comme si le sacrement ne ferait effet que si on faisait la pénitence: nos deux ou trois dizaines ou je ne sais quoi...une sorte de trafic.

À la femme adultère Il a dit; Va et ne pêche plus...c'est tout !!

Il a donné tout son pardon toute sa miséricorde, toute sa confiance.

C'est ainsi qu'Il agit avec nous. Il donne tout sans rien prendre.

L'amour est gratuit

Dieu n'a pas besoin de nos pénitences... de nos marchandages ...

Dieu a besoin de notre confiance et de notre amour. Il a besoin de trouver un cœur qui l'accueille dans tout l'Amour qui se donne qui a besoin de trouver un cœur qui l'accueille et qui l'aime...Si nos prières, nos pénitences servent à aimer , alors oui...

Mais l'Amour ne se marchande pas. La miséricorde de Dieu ne s'achète pas. Elle est gratuite. L'Amour est gratuit, sinon ce n'est pas de l'amour.

C'est pour cela que Jésus ne demande rien d'autre à la femme adultère que de ne plus pécher. Même pas de se montrer aux prêtres comme le lépreux !

Zachée lui, a voulu réparer le mal commis. C'est son droit, il l'a fait comme il l'a voulu...

Jésus ne le lui a pas demandé...mais il s'en réjouit ! **C'est la conséquence de l'amour passé dans sa vie. On ne peut plus vivre comme avant.** Zachée a réparé par Amour.

Petite histoire de Samuel: notre fils, enfant, quand il était grondé montait dans sa chambre pour bouder, vexé et humilié d'être pris en faute. Quand nous montions le chercher dans sa chambre plus tard, nous découvrons qu'il avait fait une action bonne pour nous faire plaisir : ranger sa chambre en désordre, faire ses devoirs , ou quelque chose que nous lui demandions depuis longtemps. Il réparait à sa manière. Cela nous touchait beaucoup et avait le don de le mettre en paix.

Seules les actions de grâce et les réparations et les conversions inspirées par le St Esprit nous aident à reprendre le chemin, à avancer dans l'amour...l'Amour est donné et redonné sans cesse gratuitement. En avons-nous conscience pour ne pas le gaspiller?

Dieu gaspille sa grâce avec nous ...*lamentation 3/22 : les bontés du Seigneur ne s'épuisent jamais et ses compassions ne sont pas à leur terme ...il n'est jamais lassé de nous faire grâce !!*Nous hurlons quand on nous demande de pardonner plusieurs fois à la même personne, mais Lui nous pardonne sans cesse. Il gaspille son pardon...Il meurt sur la croix, offre ses souffrances pour chacun de nous sans nous "*juger sur nos mérites,*"

Regardez la nature et vous comprendrez le gaspillage d'amour que Dieu fait ! Tout est beau dans les moindres détails comme si il y avait quelqu'un pour le regarder jusqu'à l'infini. Il fait même pousser des fleurs dans le béton de nos villes ! Dieu ne se décourage jamais ! Non Dieu ne peut pas faire autre chose que du beau et du bien. Il EST L'AMOUR, le BEAU, Le BIEN

Dieu n'est jamais déçu de nous, toujours il nous refait confiance.

Il redonne tout toujours...sa miséricorde est infinie c'est le nom même de Dieu.

Nous pouvons mourir d'une seule chose: de ne pas avoir voulu de sa miséricorde

C'est le péché contre l'Esprit-saint.

Nous pouvons mourir comme la femme adultère sous les coups de ceux qui nous accusent.

Aujourd'hui accueillons les larmes en nous. *L'enfant qui pleure au fond du puit comme le chante si bien Anne Sylvestre.* Celui qui crie en nous la souffrance dans le noir du puit où il est tombé. Écoutons cet enfant. Pleurons avec lui et laissons Jésus venir nous chercher au fond de ce puit si nous y sommes encore.

Il faut creuser un puit tout au fond de soi jusqu'au sang (le volcan et la lave de Yann Arthur Bertrand Human)

Les pharisiens ont amené la femme adultère à Jésus pour qu'elle soit jugée. Marie nous amènera à Jésus pour que nous soyons pardonnés, relevés. C'est vraiment la mère de l'Eglise.

Marie, mère de l'Eglise...

Elle nous conduira par Jésus vers le Père

L'Eglise nous relèvera nous fera goûter l'Amour et la Miséricorde du Père.

Confions à Marie tout ce qui dans nos vies nous empêche de recevoir l'amour total et infini du Père. Jésus a tout pardonné...

Confions à Marie tout ce que nous ne nous pardonnons pas , tout ce que nous n'aimons pas en nous. Nos déceptions sur nous-même.

Comment une mère peut-elle être déçue de son enfant ? Elle ne peut que lui prendre la main et l'aider à se relever pour continuer la route. Elle ne peut que l'embrasser pour le consoler d'être tombé. Que le prendre dans ses bras.

Nous sommes comme l'enfant dans le sein de sa mère. Nous entendons sa voix elle nous rassure nous la connaissons mais nous ne l'avons pas vue encore. Nous la verrons à la naissance et pourtant elle nous entoure de tendresse. Elle nous enfante.

Dieu se compare à une mère. Il est mère. *Comme une mère je vous consolerais Isaïe*

Comme un enfant que sa mère console ...en Jérusalem vous serez consolés... Marie mère de l'Eglise, mère de la nouvelle Jérusalem, **conduit nous vers cette Eglise qui nous console.**

Toujours sur le quai de cette gare, nous attendions Dieu. Quel visage inattendu a-t-il pour nous ?

Dans notre famille nous avons vécu un évènement douloureux. Un de nos fils a vécu une grave dépression qui l'a entraîné à des comportements difficilement acceptables pour nous. Tout est bon pour oublier la souffrance dans laquelle il est enfermé encore depuis 15 ans malgré des progrès récents.

Nous avons passé des moments de révolte, nous lui en avons voulu de ne pas être le fils pour lequel nous avons projeté un bel avenir...

Un jour que dans ma prière et mes larmes je demandais pourquoi au Seigneur encore et encore, j'ai eu cette réponse qui a tout changé pour moi:

Si toi tu l'aimes comme il est, alors combien plus moi aussi !!! J'ai senti mon amour de mère bien pauvre par rapport à l'Amour du Seigneur sur lui.

Et : ***sa vie est aussi belle importante et utile à mes yeux que celle de tes autres enfants.***

Mon regard a changé sur lui. Je le vois autrement que sous l'angle d'une vie ratée et j'ai pu l'abandonner à Dieu. Maintenant, quand il doute de l'amour qu'on lui porte ou de son utilité sociale, je peux lui parler, je trouve les mots... Je sais que la miséricorde de Dieu pour lui est infinie, bien plus belle que l'amour que moi, sa mère, je lui porte.

Sa présence dans notre famille est une grâce pour nous tous. J'ose le dire aujourd'hui.

Il nous pousse au meilleur de nous-même. Il nous pousse à l'aimer sans attendre de retour, de changement, gratuitement,

Grâce à lui nous découvrons que le pauvre au milieu de nous fait surgir en nous des sentiments que nous croyions impossibles en nous.

Je peux dire que Dieu se donne à nous à embrasser à travers la pauvreté de notre fils.

Quel mystère! Dieu se fait proche à travers la rencontre humaine inattendue d'un pauvre pour chacun de nous.

St Martin ce fut le partage de son manteau

St François le lépreux

L'abbé Pierre cet homme SDF

Jean Vanier ce handicapé

Moi, mon fils. Grâce à lui, j'ai découvert mon cœur.

Et pour vous quel est ce mendiant d'amour qui vous ouvre le cœur? Il est parfois si proche de nous?

2) Après avoir reçu la miséricorde nous avons nous aussi à être des signes de miséricorde

*Béni soit Dieu le Père plein de tendresse le Dieu de qui vient tout réconfort. Dans toutes nos détresses il nous réconforte. **Ainsi nous pouvons réconforter tous ceux qui sont dans la détresse grâce au réconfort que nous recevons nous mêmes de Dieu.***

J'ai appris ce texte de 2cor 1/3 par cœur tellement il est beau et fondateur !

La tendresse...la consolation selon les traductions

On comprend bien le double mouvement, l'aller-retour...

C'est parce que nous recevons de Dieu la tendresse, la consolation que nous pouvons aussi consoler, donner du réconfort à nos frères et soeurs en humanité.

C'est un beau programme:

Dieu a besoin de nos mains, de nos yeux, de nos oreilles de nos paroles de miséricorde pour soigner l'humanité.

Notre notion de justice et celle de Dieu

Nous avons une notion bien précise de la justice. Elle ressemble souvent à notre vérité.

Elle ressemble souvent à celle des pharisiens et des scribes qui ont condamné la femme adultère.

Elle est souvent calculée en fonction de nos intérêts.

C'est juste pour moi de garder l'argent que j'ai gagné et d'en profiter.

C'est juste de rentrer le soir chez moi et de regarder la télé dans ma maison bien chaude après une journée de travail,

C'est juste de protéger mes biens

C'est juste de remettre une vérité à l'honneur

Et nous devenons vite impitoyables avec nos frères.

C'est arrivé aussi à un couple qui avait fait Alpha chez nous et qui vivait une situation compliquée. Sur le parking le soir à 11h en sortant de la première rencontre de catéchuménat, on leur a dit qu'ils ne pourraient de

toutes façons recevoir aucun sacrement, ce n'était pas la peine de continuer. Ils voulaient quitter l'Eglise

Heureusement une religieuse un peu âgée leur a proposé un accompagnement individualisé pour partager avec eux la Parole et avancer dans la foi. Elle l'a fait pendant trois années tous les mois fidèlement. Acte d'accueil et de tendresse. Nos amis sont actifs aujourd'hui en Eglise même si ils ne peuvent recevoir les sacrements.

Comment concilier justice et miséricorde avec nos frères?

Écoutons la Parole de Dieu : comment Dieu est-il juste:

"La vérité sortira de la terre et du ciel se penchera la justice"

Amour et Vérité se rencontrent justice et Paix s'embrasent.

Ce qui me marque, c'est que la vérité sorte de la terre et la justice du ciel, comme si nous n'étions pas capables d'être justes même en voyant la vérité.

Nous n'en sommes en effet pas capables parce que Dieu seul est juste. Lui seul sait Aimer, lui seul connaît la vraie justice qui n'est pas celle des hommes.

"Si votre justice ne dépasse pas celle des pharisiens vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux" Mat 5/20.

Un Père avait deux fils : deux pas un...

Ce fils lui demande sa part d'héritage. Vous avez déjà vu ça ? Demander sa part avant que le père soit mort? Déjà ce n'est pas juste qu'il l'ait avant. Admettons...C'est un dû pour lui. Cœur transpercé du Père qui aurait tant aimé la lui donner autrement cette part. Peut-on d'ailleurs l'avoir en s'éloignant du Père ?

Quelle justice pour ce fils qui revient après avoir tout gaspillé par intérêt. Parce qu'il meurt de faim. Sans réelle conversion lorsqu'il se remet en route.

Non seulement le Père l'attend au bout du chemin, mais en plus, il le serre dans ses bras, il l'habille de fête, il fait un festin pour son retour.

Il n'y a que de la miséricorde dans ce Père aimant. Rien qui ressemble à la justice...

Puisque tu m'as fait du mal, eh bien moi, je vais te faire du bien...

Et tout bascule...

On pourrait penser à de la faiblesse. Il n'en est rien. Le cœur du Père est fait ainsi

Avez-vous remarqué qu'on fait souvent basculer quelqu'un en lui faisant du bien alors qu'il nous a fait du mal? Moi, je veux être juste, vraie, alors je dois lui dire qu'il se trompe, qu'il a tort. Quel chemin faisons-nous vers celui que nous estimons avoir du tort envers nous?

Seul le frère aîné n'y comprend rien, jaloux de cet amour inconditionnel pour celui qui méritait une leçonDieu va le chercher lui aussi....Le père sortit l'en prier(le supplier. Luc 15 -1). Le Père sort deux fois de la maison. Une fois pour le plus jeune, une autre fois pour l'aîné tout aussi perdu...

Lui qui a tout reçu des mains du Père, lui qui a toute la grâce chaque jour, nous qui a toute la tendresse du Père...**Il aurait dû aller chercher ce frère pour le ramener à son Père.** Il aurait dû savoir le pardon à

l'école de son Père. Il aurait pu le serrer lui aussi dans ses bras. Pour tous ceux qui ont peur de leur père...Jésus lui, va accomplir cette parabole. Il va chercher lui-même ses frères et soeurs perdus pour les ramener au Père.

Il nous ressemble tant ce fils aîné qui ne sait pas aimer ...consoler celui qui s'est sali sur les chemins du monde. Il nous ressemble parce qu'il a toute la tendresse du Père chaque jour et qu'il ne la voit pas. Il calcule ce que le Père donne et lui fait la leçon.

Il ne voit pas ce qu'il a reçu et reçoit chaque jour.

Le pape François nous invite à aller sur les chemins boueux du monde se salir avec nos frères et soeurs qui souffrent pour les consoler.

Alors partons chercher ceux qui sont perdus, organisons des fêtes pour ceux qui reviennent. Redonnons courage à ceux qui se remettent en route.

Comme le Père sortons à leur rencontre.

Image de l'Eglise : des hommes baisent les pieds de ceux qui arrivent dans l'Eglise et les prennent dans les bras

On devrait avoir une Eglise douce puisse qu'elle vieillit ... (je t'aime maounette parce que tu es douce)

Quand on vieillit on devient doux physiquement...plus souple aussi.

Nous n'avons pas besoin d'une Eglise qui rend la justice à la manière des hommes, ou qui est indifférente comme le monde aux détresses de ses frères mais d'une Eglise qui accueille qui rend la justice à la manière de Dieu.

Aujourd'hui les hommes et les femmes de notre temps ont besoin d'être consolés.

« L'Eglise il faut s'acharner à la rendre aimable, il faut s'acharner à la rendre aimante » (Madeleine Delbrel)

*« Dans un monde qui est trop souvent dur avec le pécheur et mou avec le péché, il faut cultiver un fort sens de la justice, de la recherche et de la mise en pratique de la volonté de Dieu. **Dans une culture de l'indifférence qui finit souvent par être impitoyable**, que notre style de vie soit au contraire plein de piété, d'empathie, de compassion, de miséricorde, puisées chaque jour au puits de la prière. »*

Pape François

Soyons des semeurs de miséricorde, de tendresse de consolation.

Dieu passe par les pauvres ceux qui reçoivent la miséricorde. Jésus tout petit. Dieu se manifeste « Amour » par leurs mains.

L'Eglise et le monde changeront si nos mains portent la tendresse aux pauvres.

Ce n'est pas facile de consoler les riches, mais c'est facile de consoler les pauvres.

Ils sont preneurs de tout...

Il y a sur Montauban une fraternité paroissiale qui vit dans un presbytère depuis deux ans avec des sans-papiers. Ils organisent des tables Top.

C'est tellement compliqué pour nous d'être là au milieu d'eux parce qu'ils

n'ont rien.

Il faut juste se laisser porter, écouter, sourire, pleurer avec, servir à table. Rien de difficile et tout à recevoir en joie ...

Commençons par eux. Nous apprendrons la miséricorde. Eux, ils ne savent rien, mais ils savent que la justice n'est pas celle des hommes. Tout est injuste pour eux et nous on ne peut rien. Alors on entre un peu dans la miséricorde. On se laisse aimer pour rien puisqu'on n'a rien à offrir.

Là ça devient vrai.

On apprend d'eux les gestes bons et simples, ordinaires et pourtant extraordinaires que nous avons perdu.

*Comme la charité pour Dieu est inséparable de la charité fraternelle, la charité fraternelle est inséparable de la **bonté**.*

Il n'y a pas de charité authentique de Dieu sans charité fraternelle, pas de charité fraternelle sans bonté. La bonté ce n'est pas avoir bon cœur, avoir naturellement bon cœur, ...le chrétien ne peut pas compter sur son cœur ainsi rénové comme sur un don définitif. Ce qui lui est donné définitivement, c'est le cœur de Jésus, la faculté de pouvoir y régénérer à chaque instant son propre cœur. (Madeleine Delbrel nous autres gens de la rue)

C'est quand tu n'a plus rien à donner que tu commences à savoir aimer.

Parce que Dieu vit en nous, nous ne pouvons donner que Lui.

Marie n'avait rien à donner. Que ce que le Père lui avait donné : Jésus lui-même. Elle n'est que médiatrice des grâces de Dieu, de sa miséricorde.

A son exemple soyons des médiateurs de la miséricorde du Père.

Ne faisons pas du bien aux gens, renonçons à cela. Soyons avec eux. Vivons avec eux la fraternité dans notre vie de chaque jour. Acceptons de recevoir de chacun de nos frères sans exception comme si il avait tout à nous apprendre. Parce qu'il a tout à nous apprendre.

A l'exemple de Marie à la rencontre d'Elisabeth allons à la rencontre de nos frères et sœurs. Jésus en nous leur révélera l'amour du Père, les fera tressaillir de joie comme Jean-Baptiste à la rencontre de Marie

Aller au-devant des autres pour les aider à accueillir la Vie, à la reconnaître en eux. C'est aussi les consoler de leur vie difficile

Si tout arrive en même temps, c'est ce "donner-recevoir" qui parle et révèle Dieu.

Nous sommes à égalité avec nos frères et soeurs pas au-dessus, à la juste place de frère ou de sœur de celui pour lequel nous nous sommes déplacés.

Ne nous étonnons pas d'avoir à faire un effort, un voyage...Marie l'a fait avec sa fatigue, sa grossesse...Ne nous étonnons pas d'avoir à laisser des bagages. Marie est partie en hâte !

Ce n'est jamais raisonnable de partir vers nos frères et soeurs qui ont besoin de nous.

Nous devons seulement partir "aider", consoler, aimer nous réjouir avec, gratuitement...

Et tout est donné – reçu en même temps

Chez Marie, il n'y a pas d'utilisation de l'évènement.

C'est son Cœur qui parle.

À nous aussi de laisser parler notre Cœur pour partir vers nos frères qui en ont besoin. Sentir ceux qui vivent des évènements qui vont marquer le passage de Dieu dans leur vie...

Se faire proche d'eux aux moments importants de leur vie.

Et ils reconnaîtront Dieu en nous...Ils sentiront le passage de Dieu.

Soyons des porteurs de la miséricorde de Dieu.

**Marie conservait tous ces évènements les méditant dans son cœur
Qu'est-ce que nous gardons dans notre cœur ? Qu'est-ce que nous avons « sur le cœur » ?**

Nos rancunes ? Nos désespoirs ? Nos humiliations ? Nos peurs

Marie gardait tout dans son cœur, c'est dit de Marie à Noël juste après la naissance de Jésus

Elle avait une telle **Joie** au fond du cœur...une mère sait cela.

Que le Dieu de toute consolation de toute miséricorde nous mette la joie d'être aimé au fond de notre cœur. La puissance infinie du pardon

Sur le quai de cette gare, nous l'avons reconnu, celui que notre cœur attendait depuis toujours. Nous le reconnaissons déjà. Il vient, Il est là.

Allons à sa rencontre en courant

Laissons nos valises à quai pour pouvoir nous blottir dans ses bras comme le fils prodigue, puis partons avec lui chercher d'autres qui ne savent même pas qui ils attendent. N'ayons de cesse d'annoncer celui que nous avons trouvé.

Alors nous chanterons avec Marie

Mon âme exalte le Seigneur,

exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !

Il s'est penché sur son humble servante ;

désormais, tous les âges me diront bienheureuse.

Le Puissant fit pour moi des merveilles ;

Saint est son nom !

Son amour s'étend d'âge en âge

sur ceux qui le craignent.

Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.

Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.

Il comble de biens les affamés,

renvoie les riches les mains vides.

Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour,

de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.